

CHRONIQUE.

Monseigneur l'archevêque parti de Québec le 23 octobre en compagnie de Monseigneur de St. Hyacinthe, de Mgr. Horan, évêque de Kingston, de Mgr. Laflèche, administrateur du diocèse des Trois-Rivières, de Mgr. Louthens, vicaire apostolique d'Idaho, est arrivé dans la ville éternelle, à la suite d'un heureux voyage. Le départ de notre archevêque a été accompagné de circonstances qui lui font grandement honneur ainsi qu'aux citoyens catholiques de la métropole. Les adresses qui lui ont été présentées à ce moment solennel, étaient empreintes des plus nobles sentiments, d'une véritable piété filiale. Quant à celle des citoyens, en particulier, comme l'a si bien dit Mgr. de Birtha, elle était digne en tous points de la circonstance et de la cause. Elle restera dans nos archives comme un monument élevé à la foi de son auteur et de toute la population catholique du Canada. Elle sera présentée au chef suprême de l'église, et conservée aussi dans les archives du Vatican, comme l'expression du plus sincère dévouement d'un enfant du peuple canadien, *d'un homme grand par sa position sociale, plus grand encore par sa haute intelligence.*

Pendant son séjour à Rome, Mgr. l'Archevêque de concert avec tous les évêques de la province ecclésiastique de Québec, s'occupera sérieusement, croyons nous, d'un événement d'un haut intérêt pour le Canada. Nous voulons parler de la canonisation de la mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec. On sait déjà qu'une partie des travaux préparatoires à cet acte solennel ont été exécutés; qu'une commission nommée par l'autorité ecclésiastique, en 1867, à la suite de douze séances pendant lesquelles plusieurs témoins ont été entendus, après avoir prêté serment, a fait un rapport qui contient le récit d'un grand nombre de faveurs distinguées obtenues par des catholiques du Canada, à la suite de neuvaines et autres actes de piété faits en l'honneur de cette servante de Dieu.